

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	3
L'HOROSCOPE	5
Suite de Daren Spencer	6
Suite d'Audrey Bourassa	7
Suite de Jason Lambert	8
Suite de Jad Vallée St-Pierre	9
Suite de Kelliane Baussart	10
Suite d'Audrey-Anne Delisle	11
Suite de Kate Grenier	12
Suite de Zackary Ladouceur-Dupont	13
Suite de Xavier Lamothe	14
Suite de Nicolas Lemay Charette	15
Suite de Yoann Mendome Nzoula	16
Suite de William Meunier	17
Suite de Philip-Gabriel Milot	18
Suite de Katherine Pellerin	19
Suite de Naomie Pellerin	20
Suite de Brandon Roy St-Cyr	21
Suite de Sarah-Maude Tremblay-Trudeau	22
Fin de l'auteur François Blais	23
FIRMIN LE FANTÔME	25
Suite de Tristan Longangué	26
Suite de Marion L'Etang et Maxim Ricard	27
Suite de Zachary Beaulieu	28
Suite de Rosalie Joyal	29
Suite d'Aryanne Fournier	30
Suite de Cédric Lafrenière	31
Suite de Xavier Patry	32
Fin de l'auteur François Blais	33
REMERCIEMENTS	35
PARTICIPANTS	36

PRÉSENTATION

MOT DE CAROLINE DURANLEAU

Directrice du programme Passeport pour ma réussite

Lire, écrire, inventer, créer... Celui qui lit a la possibilité de vivre mille et une vies différentes, alors que celui qui écrit peut endosser une multitude de destins. La richesse de la littérature est d'être une porte ouverte qui permet de riches rencontres avec l'histoire, l'humain et la société.

À travers cette grande mission qui est celle de Passeport pour ma réussite de bâtir une génération de diplômés, nous avons la vision de permettre à chaque jeune que nous accompagnons de développer son potentiel, de découvrir ses intérêts et de devenir un citoyen proactif et capable de porter un regard critique sur le monde dans lequel il évolue. Le concours littéraire Raconte-moi ton histoire est une des nombreuses initiatives du programme visant l'atteinte de ces objectifs.

Depuis trois ans, nous découvrons avec émerveillement le talent de nos jeunes et leur vive imagination. Si l'écriture est toujours prétexte à travailler les règles de grammaire ou la structure du texte, elle se fait d'abord pour le plaisir de partager la plume avec un auteur et d'inventer une suite à laquelle il n'aurait peut-être pas pensé. Il en ressort des textes audacieux, créatifs et surprenants qui, je l'espère, sauront vous éblouir et vous surprendre tout autant que nous.

En terminant, je tiens à remercier chaleureusement François Blais, auteur de l'édition 2017, qui a généreusement accepté de partager son talent avec nos élèves, ainsi que les enseignantes responsables du programme, membres du jury de sélection et partenaires qui s'impliquent encore une fois avec nous pour faire de ce concours une réussite et permettre à nos jeunes de briller.

Félicitations aux jeunes auteurs de Passeport pour ma réussite qui ont eu l'audace d'aller jusqu'au bout de leur projet d'écriture, et ce, pour notre plus grand plaisir à nous, lecteurs.

MOT DE SABRINA BELLEMARE, JOANIE CARPENTIER ET KATRINE DION SINOTTE

Responsables de tutorat du programme Passeport pour ma réussite

C'est avec un immense plaisir que nous vous présentons la troisième édition du concours « Raconte-moi ton histoire ». Encore une fois, les élèves de « Passeport pour ma réussite » ont eu la possibilité d'écrire la suite de deux histoires rédigées par un auteur de la Mauricie. Cela leur a permis, entre autres, de découvrir un écrivain de la région et de développer des stratégies d'écriture.

C'est avec une grande fierté que nous vous remettons ce recueil. Il est le résultat de vingt-quatre petits ou grands défis que les jeunes ont su relever avec brio. Leurs textes vous feront voyager à travers des suites touchantes, intrigantes, drôles et surprenantes.

Plus d'un a contribué à la réussite de cette édition. Félicitations et merci à François Blais qui a permis aux élèves de « Passeport pour ma réussite » de s'inspirer d'histoires uniques pour écrire leur texte et illustrer le recueil. Merci aux membres du jury pour votre implication. Finalement, merci à tous ceux qui permettent à nos élèves de prendre goût à la lecture et à l'écriture.

Nous tenons également à féliciter tous les participants. Vous avez fait preuve de créativité, de persévérance et de détermination. Vous avez toute notre admiration.

MOT DE STÉPHANIE LEMIRE

membre du Jury

Étant bénévole à « Passeport pour ma réussite » depuis 2016, c'est avec plaisir que j'ai accepté de participer au concours littéraire en tant que jury. J'étais loin de m'imaginer que j'aurais autant de plaisirs à lire ces merveilleux textes. En fait, j'ai été grandement surprise de la qualité de l'écriture et de la créativité que tous ont généreusement accepté de dévoiler dans leur récit. La sélection des finalistes n'a pas été simple. Vous tous méritez une mention spéciale afin de souligner le courage et la détermination exposée par le biais de ce concours !

Félicitations à tous et à l'an prochain !

L'HOROSCOPE

TEXTE DE L'AUTEUR

Il était une fois un vieux monsieur très, très routinier. Le moindre changement à ses habitudes le plongeait dans une grande mélancolie. Il vivait dans une maisonnette entourée d'un immense jardin dans lequel poussaient des centaines de variétés de fleurs. Chaque matin, le vieux monsieur se levait à l'aube, prenait son petit-déjeuner et sortait s'occuper de ses fleurs, suivi par son petit chien Lucien.

Il passait toutes ses journées à arroser, à sarcler, à planter, à tailler et à arracher des mauvaises herbes, ne s'accordant qu'une pause pour diner, de midi à treize heures trente. À seize heures tapant, alors que le soleil commençait à décliner, il sortait sa chaise pliante et s'asseyait au milieu de son jardin. Il restait là une heure à admirer ses chères fleurs, puis il rangeait sa chaise, mangeait une collation et allait se coucher.

Le vieux monsieur ne lisait jamais les journaux, car les journaux nous apprennent ce qui se passe de nouveau dans le monde, et le vieux monsieur aurait souhaité qu'il ne se passe jamais rien de nouveau dans le monde. Dans son petit monde à lui, chaque jour était le frère jumeau du précédent.

Or, un jour de grand vent, une bourrasque vint déposer une page de journal près de son carré d'œillets. Le vieux monsieur la ramassa et alla la jeter. Seulement, au moment où il allait refermer le couvercle de la poubelle, il constata qu'il s'agissait de la page consacrée à l'horoscope. Il ne croyait pas du tout à ces sottises, mais la curiosité l'emporta et il ne put s'empêcher de lire ce que les astres lui annonçaient : « Un événement inattendu viendra briser votre routine. »

SUITE DE DAREN SPENCER

GAGNANT

Après avoir lu cela, il resta bouche bée. Puis, il marmonna rageusement dans sa barbe que tout ça n'était que des sottises. L'homme jeta le journal pour ensuite asséner un violent coup de pied à la poubelle. Celle-ci virevolta dans les airs avant de retomber lourdement au sol dans un terrible vacarme, tout en déversant son contenu sur la pelouse fraîchement entretenue.

Il décida donc de retarder son horaire afin de bien nettoyer les problèmes qu'il venait de causer tout en se dépêchant pour arriver tout de même à échéance. Le vieil homme redoubla donc d'ardeur pour arroser, distribuer l'engrais adéquatement, etc. Tout en repensant à sa bêtise, il se mit à tailler ses fleurs. Plus il distribuait des coups avec ses ciseaux, plus il se perdait dans ses pensées. Alors, au dernier moment, il remarqua qu'il allait trop vite. Hélas, le mal était déjà fait. Il venait de couper en deux une de ses magnifiques tulipes que sa femme avait plantées peu de temps avant sa mort.

Il décida donc de monter à bord de sa vieille automobile et de se rendre chez le fleuriste pour acheter de nouvelles tulipes, afin de ne pas perdre ce souvenir précieux de sa femme qu'il chérissait tant. Sur le chemin du retour, il révisa sa journée et se dit qu'un peu de changement dans sa routine lui avait permis de sortir et de voir le monde même si cela lui avait fait perdre une fleur à laquelle il tenait. Suite à cela, dans les semaines qui suivirent cet accident quelque peu banal, il s'efforça de sortir et de voir le monde afin de pimenter sa routine à laquelle il s'était attaché et qui peu à peu lui avait fait perdre le contact avec le monde extérieur. Ceci lui avait aussi fait perdre son rêve d'enfant qui consistait à faire de chaque jour un jour unique.

SUITE D'AUDREY BOURASSA

COUP DE CŒUR

Le vieil homme s'approcha de la page égarée et la ramassa malgré lui. Pourquoi n'arrivait-il pas à contrôler ses mouvements ? Il se voit se pencher, ramasser le bout de papier et le lever jusqu'à la hauteur de ses yeux. Il doit absolument fermer les yeux ! Il ne le fait pas, bien sûr.

Il lit le mot en caractère gras : horoscope. Sottise. Quel genre de personne peut croire à... cette chose ? Ses pupilles se dirigèrent vers le signe astrologique du lion, car il est né le 27 juillet, date qui le ravit ; il est né durant la saison des fleurs.

La première ligne était assez claire : « Vous qui êtes né durant la belle saison, votre vie sera agréablement perturbée. » Il avait envie d'y croire, tout à coup... il continua donc à lire. « Si vous travaillez, vous aurez une promotion. Si vous êtes retraité, que vous avez une occupation régulière, par exemple, le jardinage, si vous cherchez bien, vous trouverez quelque chose qui vous fera sortir de l'ombre. »

Le vieillard leva ses yeux ridés du journal, songeur. Si ce bout de papier disait vrai, il devait trouver quelque chose de révolutionnaire. Comme quoi ? Une fleur mutante ? Une bactérie extra-terrestre ? La liste est longue... mais pas infinie. Il y a une fin à cette liste, et il va la trouver ! Aller jusqu'au bout...

Le vieillard, plus déterminé que jamais, se rendit dans son jardin, appela un scientifique botanique et l'attendit. Quand ce dernier arriva, il lui montra toutes ses fleurs, ses arbustes, et même, ses insectes, mais ils étaient déjà tous connus. Le vieillard retourna chercher le journal et relut attentivement les quinze derniers mots : si vous cherchez bien, vous trouverez quelque chose qui vous fera sortir de l'ombre... Sortir de l'ombre ! Il y a aussi des fleurs devant sa maison, près de l'ombre d'un arbre sur lequel il y a une ruche !

Le vieil homme courut du mieux que son âge le lui permettait. Une fois devant l'arbre, le scientifique fit ce qu'il avait fait avec tous les autres arbres, fleurs, insectes et plantes ; il prit un échantillon de l'arbre, captura une abeille de la ruche et arracha un pétale de chaque espèce de fleurs devant la maison. Une fois cela complété, il partit s'enfermer dans son laboratoire pour analyser son butin.

L'ainé attendit quelques jours, quelques semaines, toujours sans nouvelles. Puis un jour, il reçut un appel du scientifique qui lui apprit que l'abeille qu'il avait analysée était inconnue. À l'œil nu, ce n'était qu'une banale abeille, mais elle avait une petite différence si on y jetait un œil attentif : elle avait les yeux bleu clair. Le scientifique lui offrit cinq millions de dollars, mais le vieil homme refusa. Il avait réussi à sortir de l'ombre ; c'était la dernière chose qu'il avait à offrir au monde et il l'avait fait. Il a persévéré.

SUITE DE JASON LAMBERT

FINALISTE

Après avoir trouvé l'horoscope, le vieux monsieur décida d'aller observer ses fleurs à l'aide d'une loupe. Il entra dans le jardin et commença à les observer... Après quelques instants, la lumière, reflétée par la loupe, mit en feu un bon nombre de fleurs. Il essaya d'aller chercher de l'eau dans le garage, mais il était tellement apeuré qu'il se trompa de galon. Il prit l'essence qu'il avait gardée pour son auto (ce qui empira la situation).

Par la suite, il alla chercher son boyau d'arrosage, mais l'eau était coupée. Ne cherchant pas à en savoir la raison, il se précipita dans sa voiture pour aller acheter l'eau nécessaire à l'épicerie. Lorsqu'il alluma la voiture il remarqua le niveau d'essence trop bas pour le voyage aller-retour. Découragé, l'homme décida d'y aller à la marche.

De retour chez lui, il entendit les jappements de son compagnon Lucien. Il s'empessa de le rejoindre dans la cour. Rendu dans celle-ci, l'homme vit le feu éteint et à ses côtés le voisin et son chien Lucien.

Finalement, pour remercier le voisin il décida d'aller lui donner quelques bouteilles d'eau. Il entra donc dans la maisonnette de celui-ci. Son voisin l'accueillit chaleureusement. La télé diffusait les nouvelles. Cela disait, « Depuis quelques heures, une panne d'eau est présente dans certains secteurs pour cause de réparations majeures d'aqueduc ». Maintenant avisé, il décida de retourner chez lui avec ses bouteilles d'eau restantes. Pendant le retour à sa maison, la personne âgée jura de ne plus jamais regarder l'horoscope de malheur.

SUITE DE JAD VALLÉE ST-PIERRE

FINALISTE

En une matinée ensoleillée, Henry, le vieux monsieur alla au super marché pour y acheter des vitamines pour ses merveilleuses fleurs. Le caissier lui dit : « as-tu rencontré notre nouveau maire ? Il s'appelle Rachid ! Et il planifie de changer certaines lois ! » Henry s'exclama : « QUOI ? CHANGER ! » Et il partit chez lui. Pour le reste de la journée, il se sentit bouleversé puisqu'il n'aimait pas le changement. Il oublia d'arracher les mauvaises herbes, il n'arrosa pas toutes ses fleurs et de plus, son dîner fut retardé. Il alla se coucher inquiet..

Le lendemain matin, Henry se dirigea devant sa maison près de sa boîte aux lettres et rencontra le nouveau maire. Le maire lui mentionna qu'il allait y avoir des changements par rapport à la délimitation des terrains pour cause d'une nouvelle entreprise qui ferait le tour dans le quartier de Routineville. Après quelques minutes de discussion, Rachid lui dit qu'il y avait d'autres habitants à aller voir et partit. Henry rentra fâché chez lui en pensant qu'il allait perdre la moitié de son jardin. Le vieux monsieur décida donc qu'il voulait contester et il partit demander aux voisins leurs avis par rapport à cette nouvelle règle. Les voisins lui dirent qu'ils n'aimaient mieux pas s'en mêler parce qu'ils avaient entendu dire que le maire était très sévère et qu'il n'aimait pas entendre les opinions des autres.

Henry décida donc de se diriger d'un air fâché vers l'hôtel de ville où travaillait le maire. Arrivé à son bureau, le vieux monsieur perdit ses moyens et insulta le maire en lui criant : « RACHID LE BEURRE D'ARACHIDE ! Redonne-nous notre espace de terrain habituel ! » Deux tours d'horloge plus tard, il finit par se calmer et discuta tranquillement. Rachid accepta sa demande « À bien y penser, je pourrais faire un compromis. »

Finalement, un jour, le maire alla prendre un café dans le grand jardin du vieux monsieur et lui dit « Tu pourrais faire une statue à l'aide d'une haie de cèdres à mon image. » Le vieux monsieur y pensa et accepta, car c'est un homme qui adore le jardinage. Alors, le maire lui dit : « Aimerais-tu devenir mon associé et qu'on prenne les décisions à deux ? Car tu es un gentil monsieur avec de merveilleuses habitudes. Merci de faire partie de la ville de Routineville. » Quelques jours plus tard, Henry et Rachid invitèrent tout le voisinage à venir admirer la statue de la réconciliation entre ces deux hommes !

SUITE DE KELLIANE BAUSSART

PARTICIPANTE

Il ne s'en occupa pas et retourna s'asseoir sur sa chaise longue. Il ferma les yeux une seconde. Lorsqu'il les ouvrit, il remarqua que ses fleurs n'étaient plus en santé. Il fit tout pour les sauver. Il leur donna de l'eau, de l'engrais et beaucoup d'amour. Il alla même jusqu'à leur parler en les suppliant de ne pas mourir !

Quelques instants plus tard, il remarqua que son petit chien Lucien avait disparu. Il hurla son nom à plusieurs reprises. Dans sa voix, il y avait de la tristesse et de l'inquiétude. Il se dit que cette journée était horrible !

Il marchait en rond pour essayer de comprendre pourquoi cette journée allait mal. Quand tout à coup, il se frappa le petit orteil sur sa chaise longue. POUF ! Il se réveilla dans sa chaise longue. Ses fleurs étaient en santé et son petit chien Lucien le regardait, la langue sortie, d'un air joyeux.

Il alla à son garde-robe, ouvrit les portes et sortit sa vieille collection de timbres pleine de poussière. En balayant la boîte de timbres du regard, il prit conscience qu'il devrait explorer de nouvelles choses et varier ses journées.

SUITE D'AUDREY-ANNE DELISLE

PARTICIPANTE

Après avoir lu l'horoscope, le vieux monsieur Sylvio décida de faire une pause dans sa vie pour mieux finir son histoire. D'abord, il arriva quelque chose à ses fleurs. Il oublia son jardin même si son chien allait faire pipi sur ses fleurs. Les fleurs fanèrent, mais le vieux monsieur s'en moquait, il changeait son histoire.

Il n'était plus très routinier. Il lisait les journaux. Il s'accordait une pause pour le dîner. Il ne faisait rien. Il ne mettait plus ses chaises au milieu de ses fleurs. Il n'était plus dans son petit monde. C'était le monde à l'envers pour le vieux monsieur Sylvio.

En plus de tout ça, son petit chien devint un chat. Malheur ! Il n'aimait pas les chats. Le chat n'avait pas de griffes, et il portait des petites pantoufles douces. Le chat taquinait le vieux monsieur Sylvio en lui donnant des petits coups de pantoufles. Et le vieux monsieur Sylvio rigolait, car ça le chatouillait. Il croyait ne pas aimer les chats, mais il découvrit qu'il les aimait beaucoup.

Le vieux monsieur Sylvio ne prenait plus son petit-déjeuner. Il ne mangeait plus de collations. Il ne se couchait plus. C'était parce que le vieux monsieur était amoureux. Il avait rencontré une vieille dame nommée Monique qui aimait les chats et qui avait un chat qui portait lui aussi des pantoufles.

Quelques mois plus tard, ils devinrent amoureux et leurs chats aussi. Parce qu'ils étaient trop vieux, ils adoptèrent un adolescent qui lui aussi avait un chat avec des pantoufles. Ils vécurent tous ensemble heureux pour toujours.

SUITE DE KATE GRENIER

PARTICIPANTE

Alors, le monsieur, qui s'appelait Samuel, décida d'aller se promener avec son chien un après-midi. Il marcha et il vit un accident. Il y avait deux autos qui fonçaient l'une sur l'autre et qui se frappèrent. Une auto fonça dans un poteau. La madame était prise dans son auto et elle n'était pas capable d'en sortir.

Le monsieur alla la voir pour la sortir de sa voiture. À cause du poteau, il n'était pas capable de la sortir. Il coupa le toit avec la scie qui se trouvait dans la voiture. Il réussit à la sortir et elle lui dit son nom. Elle s'appelait Kate.

Il l'amena à l'hôpital parce qu'elle était blessée. Ils trouvèrent ça long à l'hôpital et décidèrent de parler ensemble. Kate a vu les médecins pour se faire soigner. Elle a eu un plâtre pour sa jambe et elle avait des maux de tête. Sinon, elle allait bien.

Samuel l'invita à souper et elle lui dit oui. Il lui dit à quelle heure était le souper. Durant le repas, ils tombèrent follement amoureux. Et, deux ans plus tard, ils ont fait des bébés.

Kate accouchera bientôt de leur troisième enfant. Ils vont souvent jouer au parc en famille. Ils ont une très belle vie. Samuel est content d'avoir rencontré Kate même si c'était lors d'un accident.

SUITE DE ZACKARY LADOUCEUR-DUPONT

PARTICIPANT

Le vieux monsieur alla se coucher en réfléchissant à ce qu'il venait de lire. Quand il se réveilla, il alla poursuivre sa routine. Il constata que quelqu'un avait fait le travail à sa place. Il était fou de rage, jaloux et malheureux.

Il décida alors d'installer des pièges pour attraper le coupable. Il commença par accrocher un filet à un arbre dans sa cour. Il alla se coucher. Puis, le lendemain, il alla vérifier s'il avait attrapé quelque chose. Et il découvrit qu'il n'avait attrapé qu'une botte.

Il décida de creuser un trou pour attraper le coupable. Malheureusement, il se fit prendre à son propre jeu. Il tomba lui-même dans le trou bien camouflé. Il réussit facilement à en sortir, mais il resta ébranlé.

Il décida alors d'installer des caméras de surveillance pour enfin attraper le criminel. Ce qu'il y découvrit le fit tomber de sa chaise pliante. Sur les images, il voyait son chien Lucien passer le râteau avec sa bouche, arracher les mauvaises herbes avec ses dents et planter des graines avec son museau. Enfin ! Il savait qui faire payer.

Alors qu'il était encore en colère, le vieux monsieur décida de vendre son chien. Il mit une annonce sur Kijiji et le vendit à un Congolais. Il put finalement reprendre sa routine en paix.

SUITE DE XAVIER LAMOTHE

PARTICIPANT

Durant son sommeil, le vieux monsieur se fit kidnapper par un homme très riche qui fit de lui l'esclave de son jardin. Le kidnappeur voulait un jardin aussi beau que celui de l'esclave. Comme le vieux monsieur n'était pas très aventurier, il allait essayer de retrouver sa routine habituelle dans le nouveau jardin.

L'esclave n'était pas capable de rendre le jardin parfait, car il n'y avait pas les mêmes produits de jardinage ni le même climat. Le vieux monsieur était très nerveux. Il oubliait de faire des étapes. Son kidnappeur le punit, car il n'était pas assez travaillant.

Le vieux monsieur décida donc de s'enfuir. Les conditions de travail étaient devenues trop difficiles pour lui. Pour s'échapper, il décida de se déguiser en rosier. Il s'enroula d'herbe et de tiges des roses et s'enfuit pendant que le kidnappeur faisait une sieste.

Finalement, le vieux monsieur retourna à son jardin et recommença sa routine habituelle qui était plus facile pour lui

SUITE DE NICOLAS LEMAY CHARETTE

PARTICIPANT

Il lut le journal et vit que l'horoscope disait qu'il aurait la meilleure journée de sa vie. Le lendemain, il reçut une lettre disant qu'il perdait sa maison à cause des paiements retardés. Alors, il décida de se trouver un travail. Il devint un homme d'affaires dans une banque.

Quand il était jeune, il était banquier et il avait arrêté pour aider ses parents à la maison. Hélas, ils sont morts dans un accident de voiture. Il travailla quelques mois, rencontra beaucoup de clients et devint riche.

Un jour, un de ses clients, un grand homme d'affaires, vint. C'était son meilleur ami d'enfance. Ils décidèrent d'aller prendre un café. Ils s'organisèrent un voyage en Jamaïque ce qui était un rêve d'enfance. Le lendemain, ils partirent en voyage. Ils prirent l'avion et volèrent en direction de la Jamaïque. Après une semaine dans les tropiques, le vieux monsieur retourna chez lui. Enfin, il eut beaucoup de plaisir avec son ami.

SUITE DE YOANN MENDOME NZOULA

PARTICIPANT

Après avoir lu ces soi-disant sottises, il était déjà l'heure d'aller dormir. L'homme referma le couvercle du bac de recyclage et alla se coucher dans le but d'oublier toute cette histoire et de recommencer sa fameuse routine le lendemain. Mais, ce jour-là, pendant qu'il achevait son sandwich du midi, un homme vint cogner à sa porte. Il l'ouvrit donc et un grand monsieur en complet lui tint un dépliant pour ensuite l'inviter à la cérémonie d'ouverture de la chocolaterie du coin de la rue.

Deux semaines plus tard, lors de cette fameuse soirée, le vieil homme buvait du champagne tout en faisant le tour de la salle bondée de gens très chics et souriants. Pendant qu'il saluait tout le monde, il tomba sur une femme aux yeux bleus et au sourire éblouissant. Puisqu'il la trouvait mignonne, il alla l'aborder puis ils discutèrent pendant trois longues heures, soit jusqu'à ce que la petite fête se termine.

Au moment de quitter, ils ont échangé leurs numéros de téléphone et repartirent chacun de leur côté respectif. Le jour suivant, en répétant ses ennuyeuses occupations habituelles, l'homme passa la journée à penser à la dame, chose qui lui fit complètement oublier la monotonie de sa routine.

Une semaine suivant ce jour-là, il reçut la visite de celle qui occupait ses esprits ainsi que ses pensées depuis la cérémonie. Elle venait pour déclarer sa flamme au vieillard qui, charmé par la nouvelle, en fit de même. L'homme invita la dame à entrer et lui servit à boire. Après avoir discuté et bu, il était temps pour elle d'emprunter le chemin du retour. Mais avant cela, ils échangèrent un langoureux baiser d'au revoir, ce qui mit fin à la visite surprise.

Suite à un mois de fréquentation, les deux amoureux prirent enfin la décision de former un couple officiel. Par la suite, deux ans plus tard, ils ont aussi décidé de se marier et de se chérir jusqu'au linceul.

L'année suivante, une petite fille fut la bienvenue parmi eux. Celle-ci fut suivie d'un garçon qui vint compléter la famille pour une période toujours indéterminée.

Finalement, Julia, maintenant une adolescente en pleine croissance, Alexis, débutant la cinquième année ainsi que leurs parents, fiers de leurs enfants, vivent aujourd'hui heureux et comblés malgré l'absence de Lucien, frappé par une voiture la semaine dernière.

SUITE DE WILLIAM MEUNIER

PARTICIPANT

Le lendemain, le vieux sorti de chez lui comme à l'habitude, alla s'asseoir sur sa chaise dans le jardin jusqu'au moment où son chien vint le voir avec un iPhone qu'il avait déterré dans le jardin. Surpris, le vieux ramassa le téléphone et se mit à jouer avec. Tout à coup, une tornade dévasta sa maison en entier. Les jours passèrent et les fleurs moururent pendant que le vieux jouait avec son iPhone. Le vieux, hypnotisé par son jeu, ne s'était même pas rendu compte de tout ça. Même si son petit chien lui jappait après, le vieux n'avait aucune réaction. Finalement, le chien est parti et le vieux finit par mourir de vieillesse.

SUITE DE PHILIP-GABRIEL MILOT

PARTICIPANT

Alors il pensa à n'importe quoi et il paniqua, mais tout à coup, il se dit que c'était une publicité pour se faire de l'argent. Non, c'était pour rien.

Bref, il alla se coucher et la nuit passa...

« C'est le jour ! »

Morcel se leva et prit un café. Tout à coup, il y eut un tremblement de terre et la vaisselle fit du bruit. Les portes d'armoires claquèrent et Lucien, affolé, courut autour de la table en aboyant. Morcel tenta de prendre Lucien pour le réconforter, puis reçut le plafonnier sur la tête et il perdit connaissance !

Puis, il se réveilla tout à coup dans son lit de fleurs et crut que ce n'était qu'un rêve jusqu'à ce qu'il voie qu'il était dans une grotte de laquelle on ne pouvait pas s'enfuir. Il se regarda dans une flaque d'eau et vit qu'il n'était pas dans son corps. Il était dans un corps asexué. Il était devenu une fleur différente des autres avec des yeux et une bouche... des yeux avec une bouche !

Il entendit une conversation :

— Howdy, je suis Flowey la fleur, je suis ta meilleure amie, ici c'est tuer ou être tué.

Le vieux monsieur avait apparemment un nouveau nom et Frisk (Morcel) crut sur parole Flowey et essaya de la tuer.

Alors, Flowey esquiva en rentrant dans la terre le couteau en plastique.

Puis, une certaine femme-chèvre arrivant de nulle part lança un caillou pour assommer la fleur qui esquiva et Frisk (Morcel) le mangea sur la gueule et s'endormit.

SUITE DE KATHERINE PELLERIN

PARTICIPANTE

Le matin suivant, lorsque le vieux monsieur se réveilla, il aperçut par la fenêtre un vaisseau spatial ayant la forme d'un Timbit. Il courut alors dans son jardin.

À ce moment, la porte du vaisseau s'ouvrit. Des Beignes volants en sortirent. Les Beignes jetèrent de la poudre à glacer magique aux légumes. Les légumes prirent vie et une bataille commença.

Le chien, paniqué, se mit à courir dans tous les sens et à parler aux Beignes. Il leur expliqua que la guerre ne servait à rien. Alors, les Beignes lui dirent qu'ils voulaient une fleur très rare que personne n'avait trouvée pour sauver leur tribu. Cette fleur était un adonis d'été.

Alors, le vieux monsieur partit avec les Beignes voir sa sœur qui était fleuriste. Mais, elle n'avait pas cette fleur. Le vieux monsieur et sa sœur, ainsi que les Beignes, partirent à la recherche de cette fleur si rare.

Comme le monsieur avait reçu un chèque d'un million de dollars par la poste, ils se rendirent en Égypte à la recherche de la fleur. À l'entrée d'une pyramide, un gardien surveillait la fleur. Il leur dit qu'il cultivait cette fleur rare et qu'elle coûtait très cher. Le vieux monsieur au grand cœur acheta la fleur 3000 \$.

Les Beignes retournèrent dans leur Timbit sur leur planète, heureux d'avoir réussi leur mission.

SUITE DE NAOMIE PELLERIN

PARTICIPANTE

Le lendemain matin, le vieux monsieur se réveilla à la même heure qu'à tous les matins et commença sa routine.

Après avoir terminé son déjeuner, il commença à entretenir ses belles fleurs multicolores. Comme il commençait toujours par arroser ses plantes, il alla alors chercher son arrosoir, mais malheureusement, il se rendit compte qu'il n'était pas à son endroit habituel. Avec la recherche de l'arrosoir, sa routine était décalée, ce qui le troublait énormément. Par la suite, il sarcla le jardin. Mais son sol était devenu tellement rocheux qu'à chaque fois que le râteau sortait du sol, celui-ci perdait une dent. Encore quelque chose qui fâcha davantage le vieux monsieur, puisqu'il fallait qu'il analyse son sol avant de planter ses nouvelles plantes.

Maintenant que son sol était parfaitement inspecté et que sa première fleur était finalement plantée, il était prêt à planter la seconde plante. Celle-ci lui rappela un de ses merveilleux souvenirs, celui de sa première fleur plantée en compagnie de son père. Ce souvenir lui permit de se calmer et de continuer sa routine en toute tranquillité.

Il était maintenant arrivé au moment d'arracher les mauvaises herbes quand il décida par lui-même de briser sa routine, d'aller ranger son matériel de jardinage et de sortir sa chaise à l'avance.

Le vieux monsieur réfléchissait tranquillement sur sa chaise à regarder le coucher du soleil quand il prit la décision qu'il allait changer le déroulement de sa vie. Il décida que ce n'était pas si grave que ça si finalement il ne suivait pas sa routine à la lettre, et qu'il pouvait maintenant se permettre une vie plus diversifiée.

SUITE DE BRANDON ROY ST-CYR

PARTICIPANT

Après avoir jeté le journal, le vieux monsieur alla se mettre en pyjama. Son pyjama était rose et blanc accompagné de quelques fleurs jaunes. L'homme s'étendit dans son lit et pensa au journal qu'il avait lu dans l'après-midi. Le vieux bonhomme s'endormit dans un profond sommeil. Soudain, une odeur de fumée surgit dans la pièce. L'homme se réveilla à cause du système d'alarme. Le feu surgit devant ses yeux, et il sauta de son lit en panique en criant.

L'homme se précipita sur le sol et roula jusqu'aux escaliers. Il descendit en roulant jusqu'à une porte pour trouver son extincteur, mais se souvint qu'il n'en avait pas. Le vieil homme paniquait et n'avait plus aucun espoir de s'en sortir.

Tout à coup, des planches tombèrent sur le sol dont une sur son affreux shih tzu. Le sang de l'animal explosa partout dans la pièce enflammée.

Les secouristes arrivèrent immédiatement sur les lieux de l'incendie. Les secours trouvèrent le corps de l'homme qui respirait à peine. Les ambulanciers tentèrent la réanimation en direction de l'hôpital. Après plus de deux heures à l'hôpital, l'homme se réveilla.

La semaine suivante, le vieil homme alla à son nouvel habitat. Il alla chez un fleuriste et acheta plein de sortes de fleurs. Ensuite, il alla à l'animalerie et s'acheta un petit labrador. À la suite à ses achats, l'homme pensa au fameux horoscope. Le vieil homme reprit sa vie normalement.

SARAH-MAUDE TREMBLAY-TRUDEAU
PARTICIPANTE

« Un événement inattendu viendra briser votre routine. » Le vieux monsieur se réveilla le lendemain matin, et toute sa maison avait changé. La maison était rendue de couleur rose, tous les outils de jardinage étaient par terre et il y avait un immense trou dans la plate-bande. Tous ses outils s’y trouvaient. Le vieux monsieur était fâché et se demandait ce qui s’était passé.

Il sortit de la maison en colère. Frustré, il donna un coup de pied sur son râteau et le reçut en plein visage. Il décida tout de même d’essayer de trouver des indices. Il voulait savoir qui avait fait cela. Il chercha dans la maison, dans le jardin et proche de la clôture. Il ne trouva pas qui avait fait cela et mourut. Comme il était trop vieux et trop fâché, il fit une crise cardiaque.

Le chien était le coupable. C’est lui qui avait peint la maison et fait tomber les objets avec sa queue. Il avait creusé le trou avec ses pattes.

FIN DE L'AUTEUR

Le vieux monsieur devint aussitôt blanc comme un drap. D'accord, il ne croyait pas à l'astrologie, mais il avait une telle frayeur des événements inattendus et de tout ce qui pouvait briser une routine qu'il ne put s'empêcher de frissonner et de claquer des dents. « Et s'il y avait un fond de vérité là-dedans ? »

Il parvint toutefois à se raisonner et retourna s'occuper de ses fleurs. Mais le cœur n'y était pas. Il jetait sans cesse des regards apeurés par-dessus son épaule, et passait en revue dans sa tête tous les événements inattendus qu'il pouvait imaginer, la visite impromptue d'une vieille connaissance, une déchirure dans son pantalon, une pluie de météores. Plus il réfléchissait, plus sa peur grandissait. Il décida alors de rentrer chez lui et de se coucher, bien qu'il ne fût que deux heures de l'après-midi. « Comme ça, je ne risque rien. »

La dame qui habitait à côté fut étonnée, en sortant de chez elle vers seize heures trente, de ne point voir le vieux monsieur dans sa chaise pliante. Elle habitait à côté de chez lui depuis près de vingt ans, et elle avait pris l'habitude de régler son horloge sur lui. Si en ce moment il n'était pas assis sur sa chaise pliante en train de contempler ses fleurs, son petit chien sur ses genoux, c'est qu'il lui était forcément arrivé un grand malheur. Après une brève hésitation, la dame franchit la clôture séparant son terrain de celui du vieux monsieur, et entra dans la maison de ce dernier sans sonner. « Monsieur ! Est-ce que tout va bien ? Voulez-vous que j'appelle les secours ? » cria-t-elle. En entendant ces éclats de voix dans sa cuisine, le vieux monsieur, dont les nerfs étaient déjà à vif, fit une attaque d'apoplexie qui faillit lui être fatale. Heureusement, sa voisine appela les ambulanciers et il put être sauvé à temps.

Il passa les trois jours suivants à l'hôpital. Lorsqu'il rentra, il reprit aussitôt sa routine. Un certain jour, pendant qu'il soignait ses roses, il dit à chien : « Mon petit Lucien, il semble qu'il n'y ait pas d'âge pour apprendre. J'avais cru toute ma vie que l'horoscope n'était qu'un tissu de mensonges. Eh bien, j'avais tort. Les astres gouvernent bel et bien nos vies. Qui l'eut cru ? »

Le vieux monsieur coula des jours paisibles, dépourvus d'événements, jusqu'à la fin de sa vie. Il ne retoucha plus à un journal, et il ne sut jamais que celui qui avait atterri dans son jardin ce jour-là datait de l'an passé.

FIRMIN LE FANTÔME

TEXTE DE L'AUTEUR

Firmin n'existait pas. Firmin était un fantôme et les fantômes n'existent pas. Comme toutes les entités inexistantes, Firmin habitait le Grand Nulle Part, un immense territoire, infiniment plus vaste que notre univers. (Si on y pense, le nombre des choses qui n'existent pas est beaucoup plus élevé que le nombre des choses qui existent : pour chaque serpent à sonnette ou poivrière électrique que tu peux nommer, je peux facilement citer un *zyrbit*, un *katigna*, un *ropalouk* ou un *glacoud*. Qu'est-ce qu'un *glacoud*? Aucune importance, ça n'existe pas.)

Il y a longtemps de cela, Firmin et ses amis (André le Sasquatch, Muriel la harpie, Burt le zombie et Conrad le garagiste honnête), aimaient se réunir chez le glacier, vers la fin de l'après-midi, pour déguster une bonne crème glacée. Cependant, un jour la crème glacée fut inventée dans le monde réel et cessa donc d'exister dans le Grand Nulle Part. (Le Grand Nulle Part, je le rappelle, est exclusivement réservé aux choses et aux êtres qui n'existent pas.)

Firmin aimait faire du vélo, mais un jour le vélo fut inventé et Firmin dû aller à pied, ou alors se déplacer en Grazonde, ce qui n'était pas très pratique.

Firmin était très fier de sa collection de timbres, mais quand les timbres furent inventés, sa collection disparut, et il entreprit alors, sans grand enthousiasme, une collection de Franippes.

Firmin et ses amis adoraient le ballon-chasseur, mais le jour où l'on se mit à jouer au ballon-chasseur dans le vrai monde, ils durent se rabattre sur le *krouspye*. Le *krouspye* est un jeu qui consiste à placer ses pieds dans des cerceaux de couleur en lançant des boules de *kryptonite* à l'adversaire. Le gagnant est celui qui, le premier, capture un gnome et lui apprend à chanter. On comprend aisément pourquoi un jeu aussi idiot n'existe pas. Un jour, au beau milieu d'une partie, Firmin arrêta de jouer et déclara qu'il en avait assez.

SUITE DE TRISTAN LONGANGUÉ

GAGNANT

Il décida alors de rentrer chez sa grand-mère, qui s'appelait Alowine, pour prendre une douche d'eau froide. Puis, un miracle se produisit : il se téléporta dans le vrai monde, car la douche venait d'être inventée. Lorsqu'il sortit de la douche, il s'aperçut qu'il était dans une vieille maison abandonnée.

En sortant de la maison, il entra dans une forêt où il fit la découverte de nouvelles espèces, parfois mignonnes, parfois horribles. L'espèce l'ayant le plus marqué était les serpents, car ils n'avaient pas de pattes !

Dans ce monde, il inventa plusieurs jeux, comme cache-cache et la tague, mais le plus important de ses succès restait l'Halloween. Par contre, au tout début, ce jeu se nommait Alowine, comme sa grand-mère, puisque c'est dans sa douche qu'il parvint à entrer dans le monde réel. L'Alowine se passait le 31 octobre, car c'était la date d'arrivée de Firmin. Ce jeu était comme une sorte de vengeance envers les humains pour avoir tout inventé !

Alors chaque 31 octobre, Firmin invitait tous ses amis, car comme on dit : plus on est de fous, plus on rit ! Puis, un jour la douche dans laquelle il voyageait fut détruite par le conseil des monstres pour des raisons de sécurité. Firmin et tous les autres retournèrent au Grand Nulle Part pour ne plus jamais revenir. Cependant, les humains continuent de jouer à ce jeu d'Halloween. Mais les humains, étant naïfs, croient que ce n'est qu'une simple fête.

SUITE DE MARION L'ETANG ET MAXIM RICARD

COUP DE CŒUR

Firmin voulait aller dans le vrai monde. Il voulait de nouveau goûter à la crème glacée, jouer au ballon-chasseur et faire du vélo. Alors, il pensa qu'il devrait essayer de retrouver la Machine Espace Temporelle (M.E.T.) Il demanda à ses amis de l'aider. André, Muriel et Burt sautaient de joie à cette idée, mais Conrad était plus réfractaire. L'idée lui paraissait dangereuse et s'ils devaient se faire prendre, ils seraient obligés de mentir. Malgré le risque, il accepta de partir à la recherche du M.E.T.

Ils la trouvèrent dans la marmite de sorcière. Cette dernière est un dôme creusé dans le sol, formé de *lishlibish*, une substance verte qui devient solide au contact de l'*imaxvisi*. On la trouva grâce à Conrad, le garagiste honnête, qui aimait collectionner tout ce qui était mécanique.

Ils commencèrent à élaborer un plan. Firmin, André, Muriel, Burt et Conrad communiquaient à l'aide du *grakite*, leur langue natale. Avant, lorsque l'anglais n'existait pas, Firmin et ses amis savaient parler cette langue. Avant de partir, ils mélangèrent le *franippe* (tapis volant) et la *kryptonite* (ce qui tue Superman) pour prendre la forme humaine. Toute l'équipe avait une peau digne d'un top model ou d'une *amik*. La première partie du plan consistait à devenir célèbre grâce aux diverses inventions qu'ils prévoyaient apporter. Il pensait arriver une semaine avant une convention de nouvelles inventions. Pendant ce voyage, ils habiteraient dans l'ancienne maison de l'arrière-grand-père de Conrad. Il avait déjà essayé ce plan, mais lui, il avait échoué.

Cela faisait une semaine qu'ils étaient dans le Nouveau Monde et ils se préparèrent à aller à la convention. Ils avaient apporté comme invention : le *grazonde*, le *franippe*, la *kryptonite* et *lashelibishlish*. Ils eurent un succès instantané. Il ne fallut que quelques semaines pour que tous les dirigeants du monde veuillent les rencontrer. Jusqu'ici, leur plan allait à merveille. Avec leur Fôquelà, ils se fabriquèrent des costumes leur permettant d'être identiques aux dirigeants de tous les pays du monde. Il ne restait maintenant que deux étapes à leur plan. Ils prirent un fond vert et mirent Burt devant l'écran sans son déguisement de peau humaine. Ils le prirent en photo dans divers pays et les publièrent sur le Web.

Ce fut que quelques jours plus tard que le monde, inquiet, se tourna vers les dirigeants de leur pays. Il craignait que le fantôme-zombie vu de tous sur les écrans se multiplie. Les fantômes, qui avaient kidnappé les dirigeants et pris leur place, avaient avec eux le *Glacoud*, une arme permettant de transformer les humains en fantôme-zombie. Grâce au *Glacoud*, ils transformèrent chaque humain et envoyèrent un message au Grand Nulle Part, car les humains n'existaient plus. Ils étaient maintenant *zombéifiés* et ne pouvaient plus voler les inventions des fantômes.

SUITE DE ZACHARY BEAULIEU

FINALISTE

Firmin décida alors d'aller dans le monde normal une fois pour toutes.

– Je suis tanné de rester dans ce monde, je veux voir le monde normal ! On n'arrête pas d'en parler, mais on ne l'a jamais vu, dit-il.

Il courut pendant des semaines pour s'y rendre, et quand il fut arrivé, Firmin vit plein de choses inconnues.

Il se décida alors à communiquer avec ce fameux monde normal. Il aperçut une personne qui lui ressemblait, mais cette créature n'avait pas le teint pâle. Il la trouvait bizarre. Il prit son courage à deux mains et lui dit : « Bonjour, ça va ? Moi je m'appelle Firmin, et toi ? » Mais étrangement, elle ne lui répondit pas.

En même temps, un engin lui fonça dessus et il ne se passa rien ; le monstre de métal l'avait traversé. Ensuite, il vit une autre créature, avec cette fois-ci deux boules de glace avec un cornet. Il se dit que lui aussi pourrait le prendre. Donc, il essaya de prendre le cornet, mais il passa à travers.

Firmin se demandait donc s'il existait ou non, parce qu'après tout, les fantômes n'existent pas.

SUITE DE ROSALIE JOYAL

FINALISTE

Il décida de créer un mélange d'animaux entre le cheval et le narval. Ces créatures deviendraient les animaux de compagnie des fantômes. Les fantômes étaient époustouflés par Firmin. Tous les fantômes avaient enfin trouvé un animal que les humains n'avaient pas. Puis, les humains inventèrent cet animal et l'appelèrent licorne.

Malheureusement, Firmin perdit donc son invention. Mais il ne se laissa pas décourager. Firmin inventa les Calinours. C'étaient des ours avec des pouvoirs. Il y en avait seulement dans le Grand Nulle Part.

Il inventa aussi les hommes-chevaux, car dans le monde humain, ça n'existait pas. Les hommes-chevaux dirigeaient maintenant les fantômes. Il n'y avait donc plus de problème avec les humains, car les hommes-chevaux inventèrent un bouclier de céréales Lucky Charms. Le bouclier leur permettait de conserver toutes leurs nouvelles inventions au Grand Nulle Part. Maintenant, tous les fantômes sont heureux.

SUITE D'ARYANNE FOURNIER

PARTICIPANTE

Firmin en avait assez. Il décida d'aller dans le monde réel, humain, pour aller faire tout ce qu'il avait perdu, comme le ballon-chasseur.

Il se sentait un peu nerveux dans le monde des humains. Il entreprit de rencontrer des amis, et même une copine. Au début, il avait de la difficulté à se faire des amis. Firmin était un fantôme et, en général, les humains ont peur des fantômes. Sauf les enfants. Ils ont montré à Firmin comment s'habiller pour ne pas faire peur aux autres. Ils lui ont acheté des jeans, un chandail bleu avec des éclairs sur lequel était écrit : « Je ne suis pas méchant, je suis inoffensif ». Ils ont ajouté à son habillement des chaussures de sport et une casquette d'armée.

Il trouva aussi une maison et il l'acheta. Puis, arrivé à sa nouvelle demeure, il s'acheta un beau chien brun qu'il appela Boule. Après quelques jours, tout le désordre qu'il y avait dans la maison se ramassa vite parce qu'il ne voulait pas que ses parents voient sa nouvelle maison sens dessus dessous.

Les parents s'assirent dans la maison et prirent du thé à la banane et des biscuits salés aux verres de terre. Ils en profitèrent pour parler de ses projets futurs. Après une soirée inoubliable en famille, les parents de Firmin retournèrent chez eux au Grand Nulle Part. Firmin décida de rester chez les humains avec ses nouveaux amis. Quel était son projet futur ? Rencontrer une copine aux yeux bleus et aux cheveux blonds, conduire une Mustang bleue et blanche décapotable et manger des Doritos au fromage, miam !

SUITE DE CÉDRIC LAFRENIÈRE

PARTICIPANT

Firmin décida d'aller dans le vrai monde et il atterrit dans une école secondaire. Firmin pouvait, comme tous les fantômes, apparaître aux humains et disparaître, ce qui peut être intéressant quand on veut entendre les discussions sans être vu.

Un bon jour, à la cafétéria, Firmin entendit un groupe d'adolescents parler de nouveaux jeux qu'il ne connaissait pas. Un jeu de PS4. Il ne comprenait rien, mais il voulait poser des questions. Problème ! Il était invisible.

Il décida de posséder le corps d'un garçon qui était grand, intelligent, gentil, habillé d'un t-shirt, d'un pantalon et d'une casquette. Il comprenait mieux parce qu'il pouvait savoir ce qui se passait dans le cerveau d'un humain.

Firmin, qui était dans le corps du garçon, entra dans la maison de celui-ci. Il descendit au sous-sol et découvrit un objet bizarre. C'était une PS4. Wow ! Alors, il prit la télécommande et ouvrit la télé. Il commença à jouer au jeu vidéo Black OPS 3. Il commença à jouer au mode Zombie, il démarra une partie, joua, et il termina avec 35 manches pour sa première partie. Il éteignit la télévision et la PS4 et retourna au Grand Nulle Part. Il raconta à tous ses amis sa découverte.

SUITE DE XAVIER PATRY

PARTICIPANT

... assez que tout existe, assez des inventions de l'autre monde. Grâce à Conrad (son ami de toujours), il a l'idée d'utiliser des costumes pour chiens pour envoyer un message à l'autre monde. Hélas, les habitants ont pris cela pour une blague. Quelques heures plus tard, les garagistes honnêtes sont nés (RIP Conrad).

Soudainement, un tremblement de terre de niveau 9 sur l'échelle de Richter commença à faire trembler le Grand Nulle Part. Firmin, n'étant pas très malin, se mit en *wonglogle* (position latérale de sécurité alternative). De leur côté, Sun Patry et Lilie Mohn (deux simples habitants mariés) se réfugièrent dans une pièce anti-tremblement de terre. Finalement, le jeune couple fut le seul survivant de cette horrible catastrophe. Quelques semaines plus tard, le Grand Nulle Part devint l'enfer et les amoureux moururent après un tendre baiser (ils allèrent au paradis).

FIN DE L'AUTEUR

– Tu veux toujours arrêter de jouer quand tu perds ! protesta Stan.

– Je ne perdais pas, idiot ! As-tu déjà vu quelqu'un perdre une partie de *krouspye* ? Ou en gagner une ?

– Mais pourquoi t'arrêtes-tu de jouer ? demanda Muriel.

– Parce que j'en ai assez de tous ces jeux ennuyeux ! Tout ce qui est amusant existe, alors je veux exister moi aussi.

– Mais les fantômes n'existent pas, mon pauvre Firmin.

– C'est ce qu'on va voir ! Je vais de ce pas demander une audience à la reine du Grand Nulle Part.

Ayant dit cela, Firmin planta là ses amis et se rendit au palais de la reine. On le fit poireauter un peu, puis on l'introduisit auprès de la souveraine, Monique XVI la licorne. « Majesté, je veux exister ! » s'écria Firmin, dès que la reine lui eut donné la parole.

– Enfin, mon ami, les fantômes n'existent pas.

– Je sais, mais il arrive parfois que des êtres qui n'existaient pas se mettent à exister. Souvenez-vous de Maurice le calmar géant. Il n'existait pas, et maintenant il existe.

– Je ne dis pas que cela n'est jamais arrivé... mais dis-moi, pourquoi tiens-tu à exister ? Tu n'es pas heureux dans mon royaume ?

– Tout ce que j'aime existe, Majesté ! J'aime la limonade, le patin à roulettes, les bandes dessinées, le hockey et les petits chats. Je déteste les *polmatas*, les *cravingues*, les *loucagnoles* et la *Frigantame* ! Je suis fait pour exister. »

Monique XVI réfléchit pendant de longues minutes, puis parla en ces termes :

– Je n'aime pas voir un de mes sujets malheureux, alors je consens à ce que tu existes, mon jeune ami. Seulement, je crois que le monde n'est pas prêt pour les fantômes, alors il te faudra être très discret. Évite de te faire voir autant que possible. Cache-toi sous les lits et dans les placards. Tiens-toi dans les chambres des petits enfants car, s'ils te voient, on ne les croira pas. Surtout, ne fais pas de bruit et ne sors que la nuit. Si ces conditions ne te semblent pas trop dures, alors tu peux exister.

Firmin remercia la reine, puis alla faire ses adieux à ses amis. Le soir même il quittait le Grand Nulle part. Depuis ce jour, il reste caché dans les chambres des enfants, n'osant bouger qu'après avoir entendu les douze coups de minuit. Il se rend alors à la cuisine et mange un peu de crème glacée. Puis il joue un moment avec le chat de la maison. Ensuite il sort, emprunte un vélo, et roule jusqu'au matin dans la ville endormie.

REMERCIEMENTS

Passeport pour ma réussite de Shawinigan remercie toutes les personnes ayant contribué au succès de la deuxième édition du concours littéraire Raconte-moi ton histoire.

Merci à monsieur François Blais qui a accepté nous partager avec nous ses histoires qui ont su inspirer les élèves.

Merci aux jeunes auteurs et aux illustrateurs, nos chers élèves, d'avoir participé en grand nombre à cette activité.

Merci aux bénévoles de l'équipe tutorat qui ont offert leur soutien et leurs encouragements aux élèves tout au long de leur démarche.

Merci aux membres du jury: messieurs Maxime Boisvert, André-Jean Bordeleau et François Désaulniers, et mesdames Patricia Corriveau, Chantale Lefebvre et Stéphanie Lemire.

Merci à monsieur Jean Breton de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie.

Enfin, merci à nos partenaires et à nos commanditaires: Perro Libraire, Tempur-Sealy Canada, V.I.T Canada.



FINALISTES ET LAURÉATS

RACONTE-MOI TON HISTOIRE ÉDITION 2017

L'HOROSCOPE

Gagnant

Daren Spencer

Coup de cœur

Audrey Bourassa

Finalistes

Jason Lambert

Jad Vallée St-Pierre

FIRMIN LE FANTÔME

Gagnant

Tristan Longangué

Coup de cœur

Marion L'Etang et Maxim Ricard

Finalistes

Zachary Beaulieu

Rosalie Joyal

ILLUSTRATIONS

Gagnantes

Juli-Yann Petiquay

Florence Rivard

Finalistes

Mégan Lemay

Ariane Paquette